

Un « cyber campus » labellisé en Normandie

Plus d'un quart des entreprises normandes ont été cyberattaquées en 2024. La Région rejoint le cercle des « cyber campus ».

Le sujet est sensible et d'actualité. Le 3 septembre, la Région Normandie a été la cible d'une nouvelle cyberattaque de la part de « **hackers pro-russes, revendiquée sur Telegram** ». Rien de comparable avec la cyber agression de décembre 2022, mais la menace reste pesante.

En Normandie, Caen est un cas d'école : la Ville a mis quatre bons mois à se remettre d'une cyberattaque à la rentrée 2022. Deux ans avant, c'est justement à Caen-la-Mer qu'a germé l'idée de s'unir pour se prémunir. En cette rentrée 2024, et trois mois après l'appel du Cyber Juin (campagne de sensibilisation, N.D.L.R.), cette volonté se traduit par la labellisation du Campus Normandie Cyber.

« Avant, c'est trop cher. Après, c'est trop tard »

« **La Région est la quatrième de France à obtenir ce label, après avoir été la première à créer un centre régional de réponse (CSIRT) à ce type d'incidents** », salue Julie Barenton-Guillas, vice-présidente à la Région.

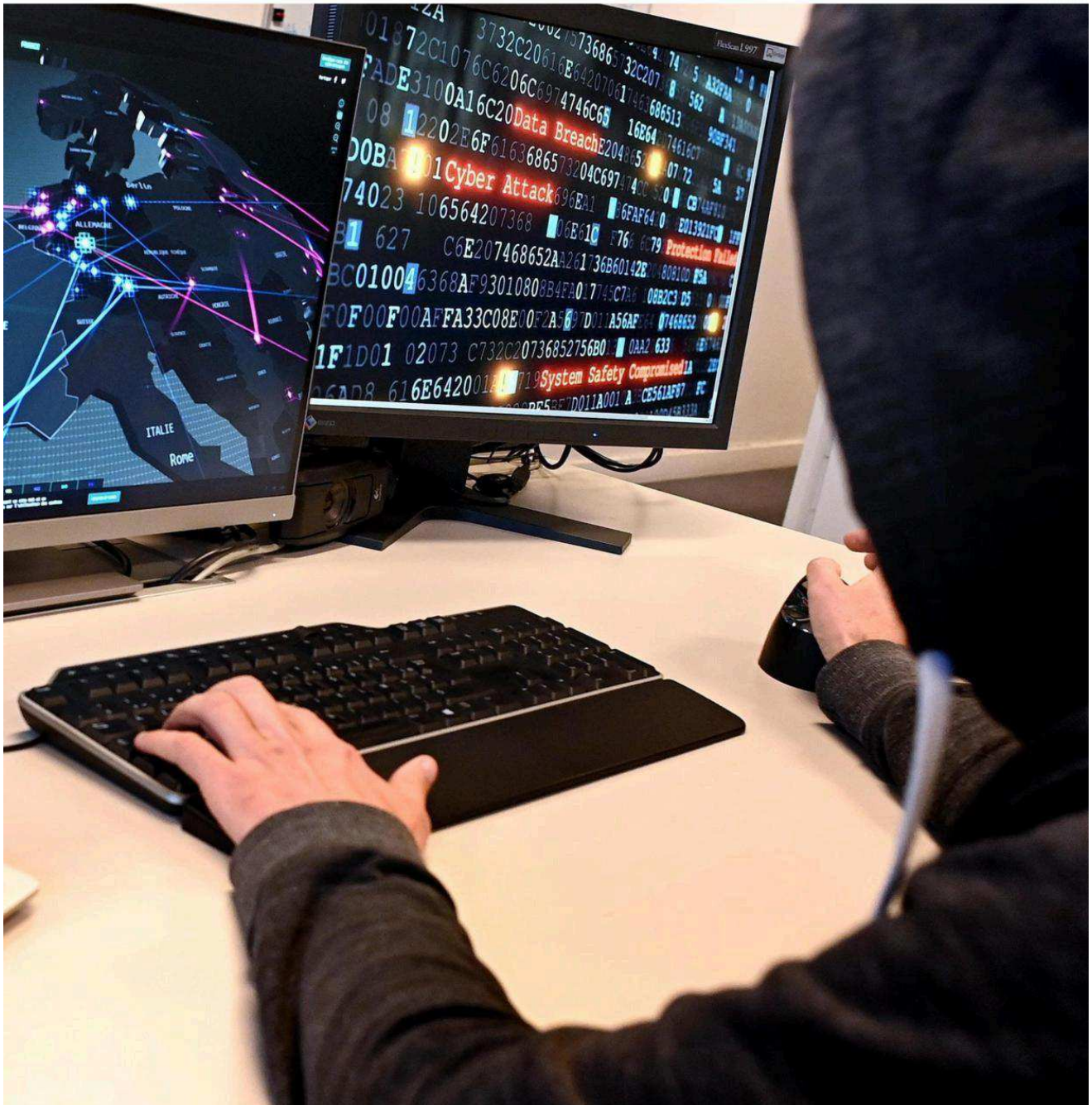
Attention, ce campus n'a pas de pied à terre. C'est un réseau parti d'une douzaine de structures, qui en regroupe aujourd'hui soixante-neuf : trois organes de formation caennais (université, Ensi, Cesi), huit collectivités (communautés de Caen, Le Havre, Rouen, Alençon, Évreux, Isigny...), dix associations et organisations (Normandie Incubation, Medef...), quarante-huit entreprises (La Poste, NXP, Yes We Hack, 6cure...).

Hackage, virus, espionnage, rançons... Les risques sont à la hauteur des besoins. On parle de 60 000 postes vacants en France, quand la spécialiste Anne Doré (Adhel) avance que « **60 % des PME risquent une faillite six mois après une cyberattaque** ».

Selon la taille de la structure, un forfait de protection coûte « **quelques centaines d'euros à quelques dizaines de milliers d'euros par mois** », répond Fabrice Clerc. « **Beaucoup moins cher en tout cas qu'une gestion de crise** ».

En Normandie, plus d'un quart des entreprises ont subi une attaque en 2024. D'où le slogan qui prévaut dans le milieu : « **Avant, c'est trop cher. Après, c'est trop tard.** »

Raphaël FRESNAIS.



Le 3 septembre, la Région Normandie a été encore la cible d'une cyberattaque. Ouest-France : Marc OLLIVIER